

Le texte qui suit est la transcription d'un message donné en anglais. La forme orale a été conservée, mais des titres de sections ont été ajoutés pour faciliter la lecture. (NdT)

ACTES PARTIE 28 DÉSACCORD ET JALOUSIE

(Actes 13:13-51)

Par Ed Miller

Bonjour et bienvenue dans notre vingt-huitième leçon sur ce merveilleux livre des Actes.

J'aimerais commencer cette étude avec le verset de **Jean 5:25** qui dit: « En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu; et ceux qui l'auront entendue vivront. » Cela a touché mon cœur dans le sens où ça montre la puissance de la voix du Fils de Dieu qui va ressusciter les morts. Cela m'a touché parce qu'il y a des endroits qui sont comme morts dans mon cœur.

Vous pouvez appliquer la même vérité de nos jours. Si nous entendons la voix du Fils de Dieu, les morts vivront. C'est l'avant de cette gloire future qui m'a touché. Comme Dieu nous connaît tous, laissez-moi simplement prier que nous puissions entendre la voix du Fils de Dieu et qu'Il puisse redonner vie à ce qui est mort dans notre cœur.

Prions:

Père, nous Te remercions tellement pour Ta précieuse Parole et pour la façon dont Tu nous as inspiré ces paroles que Tu mets à notre disposition des milliers d'années après pour que nous puissions connaître Tes principes et ce qu'il y a sur Ton cœur. Merci de nous guider dans Ta parole. Merci pour ces merveilleux voyages missionnaires dans le livre des Actes. Nous prions que par Ton esprit Tu puisses guider notre méditation et nous focaliser d'une manière toute nouvelle sur notre Seigneur Jésus. Merci parce que nous pouvons mettre notre confiance en Toi, alors que nous nous attendons à entendre Ta voix. Nous prions au nom de Jésus. Amen.

RÉSUMÉ

Dans notre étude des Actes nous sommes arrivés dans la deuxième partie de ce livre. Il y a clairement une grande division dans le livre et cette partie va des chapitres 13 à 28. Dans cette section nous retraçons la troisième partie d'**Actes 1:8** qui dit: « Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » L'évangile va passer à travers les canaux missionnaires pour toucher les extrémités de la terre. Notre Seigneur Jésus est revenu dans Son nouveau corps qui est l'église. C'est Son corps mystique et maintenant c'est le Seigneur Jésus qui fait un voyage missionnaire jusqu'aux extrémités de la terre.

Le Saint-Esprit ne nous donne pas tous les détails de tout ce qui s'est passé dans chacun de ces voyages missionnaires. C'est ce que j'aime à appeler le coup du projecteur du Saint-Esprit. Le projecteur du Saint-Esprit tombe sur des endroits différents. En d'autres mots dans le premier voyage missionnaire, le projecteur du Saint-Esprit s'arrête cinq fois.

Dieu ne nous dit pas ce qui est arrivé dans chaque endroit. Mais à cinq reprises Il nous demande de nous arrêter dans des endroits différents parce qu'Il désire que nous y voyions quelque chose. La révélation de la Parole de Dieu, que l'on a avec la Bible ne contient pas toutes les choses. Il y en a qui ne sont pas dites. Et cela me dérange parfois parce que j'aimerais voir la fin de certaines choses. J'aimerais par exemple voir la fin du livre des Actes. J'aimerais savoir ce qui est arrivé à Paul et à Pierre à la fin du livre des Actes.

Dieu laisse beaucoup de choses de côté, parce que la Bible ne touche pas à tout. C'est simplement une histoire de la rédemption. C'est l'histoire du Salut. C'est donc aux événements qui sont en lien avec l'histoire de la rédemption auxquels Dieu désire nous rendre attentif. Nous devons donc nous arrêter là où Dieu s'arrête.

Lors du premier voyage missionnaire que l'on trouve en **Actes 13** et **14**, le Saint-Esprit s'arrête cinq fois. Le Saint-Esprit s'arrête à Paphos. Nous avons vu cela dans notre précédente leçon. Paphos se trouve sur la côte ouest de Chypre. Le Saint-Esprit s'arrête à Perge en Pamphylie. Le Saint-Esprit s'arrête à Antioche de Pisidie, puis à Icone et enfin à Lystre. Dans ces cinq places, Dieu nous demande d'être attentif à ce qui s'est passé.

Dans notre précédente leçon j'ai suggéré une façon pour recevoir le maximum de bénéfice de ces voyages missionnaires. Ce n'est pas la seule façon, mais c'est une façon de faire. C'est de faire le lien entre ces arrêts et les attaques particulières de Satan dirigées contre l'œuvre du Seigneur, contre la mission.

Alors que l'on débute les voyages missionnaires, on peut s'attendre à ce que l'ennemi s'élève contre l'expansion de l'Évangile. C'est le cas, et nous le voyons dans les différents endroits. Ce que nous avons commencé à faire est d'aller dans ces cinq endroits et à nous poser la question de comment Satan attaque la mission à Paphos, à Perge, à Antioche de Pisidie, à Icone et à Lystre.

A chaque fois nous découvrons une autre stratégie de l'ennemi. Il n'a pas beaucoup changé et ce qu'il a fait à l'époque, il le fait encore aujourd'hui. Si nous arrivons à isoler les principes sous-jacents, nous saurons de quelle manière nous prémunir contre les terribles attaques de Satan.

Dans notre précédente leçon, j'ai introduit notre première attaque à Paphos. Laissez-moi vous rappeler les faits importants avant de continuer. Le récit se trouve dans les versets **13:6-12**. **Actes 13:6** dit: « Ayant ensuite traversé toute l'île jusqu'à Paphos, ils trouvèrent un certain magicien, faux prophète juif, nommé Bar Jésus. » Au verset **13:8** nous voyons qu'il était également appelé Elymas. Il y avait une personne en recherche sur l'île de Chypre dont le nom était Sergius Paulus. C'est la première personne dont on nous dit qu'elle s'est convertie suite aux voyages. Il est facile de se rappeler de lui parce qu'il a le même nom que l'apôtre Paul.

Dans le verset **3:8**, on voit que Satan utilise un faux enseignant pour essayer de détourner du Seigneur du Seigneur cette personne en recherche. C'est cela l'attaque de Satan. Presque partout où le vrai évangile est partagé, vous trouverez de faux enseignants. Il y a tout le temps des personnes qui essaieront de détourner celles sont réellement en recherche.

Comment est-ce que Dieu contre-attaque dans cette situation? Le Seigneur a permis à la personne en recherche de voir l'aveuglement du faux enseignant. Dans ce récit l'aveuglement a été physique, Dieu a frappé le faux enseignant qui est devenu aveugle. Elymas est devenu littéralement aveugle, pourtant cet acte contient un principe. Dieu illustre la vérité que s'il existe une personne en recherche, une personne qui désire réellement connaître le Seigneur, et que Satan envoie ses faux enseignants, par un miracle Dieu va permettre à la personne en recherche de voir l'aveuglement de la fausse voix. Cela est merveilleusement illustré dans cette histoire.

Vous remarquez à partir du verset **13:12** que c'est ce miracle, voir l'aveuglement du faux enseignant qui a poussé la personne réellement en recherche à venir au Seigneur. Voici pour la première attaque.

Cela nous amène au deuxième endroit que le Saint-Esprit met en lumière lors de ce premier voyage. Il s'agit de Perge en Pamphylie. **Actes 13:13-18** dit: « Paul et ses compagnons, s'étant embarqués à Paphos, se rendirent à Perge en Pamphylie. Jean se sépara d'eux, et retourna à Jérusalem. » On nous dit que Jean s'est séparé d'eux. Qui est ce Jean? **Actes 12:25** dit: « Barnabas et Saul, après s'être acquittés de leur message, s'en retournèrent de Jérusa-

lem, emmenant avec eux Jean, surnommé Marc. » Nous apprenons ici qui était ce Jean, c'était Jean Marc.

Il se peut que vous pensiez que c'était l'apôtre Jean, celui qui a écrit l'évangile de Jean, les trois épîtres et le livre de l'Apocalypse. Mais ce n'était pas ce Jean. C'était Jean Marc. C'est la personne qui a écrit l'évangile de Marc. Voici le Marc dont nous parlons. Nous ne savons pas beaucoup de choses à son sujet. Nous savons que sa mère avait une maison à Jérusalem. Vous vous rappelez peut-être que lorsque Pierre a été libéré de la prison par un ange, il est allé retrouver les croyants qui priaient pour lui. Les chrétiens s'étaient rassemblés dans la maison de la mère de Marc.

La mère de Marc avait un frère qui s'appelait Barnabas, qui était donc l'oncle de Marc. Jean Marc est donc le neveu de Barnabas. D'après **1 Pierre 5:13** qui dit: « L'Église des élus qui est à Babylone vous salue, ainsi que Marc, mon fils », il semble que Pierre est celui qui a conduit Marc au Seigneur. Pierre est l'instrument que Dieu a utilisé dans la vie de Marc. De nombreuses personnes se disent que comme Marc ne suivait pas le Seigneur Jésus lorsqu'il était sur terre, comment se fait-il qu'il ait pu écrire l'évangile de Marc? La plupart des gens pensent que c'est Pierre qui est là derrière et que Marc a reçu les informations de la part de Pierre, et que les deux ont donc passé beaucoup de temps ensemble.

Tout cela pour dire que c'est Jean Marc et non pas Jean l'apôtre qui a quitté Paul et Barnabas.

Actes 13:13 dit:« Jean se sépara d'eux et retourna à Jérusalem. » Pourquoi est-ce que le Saint-Esprit s'arrête sur ce fait? Nous arrivons à Perge et le Saint-Esprit s'arrête pour nous partager ce fait sur ce qui s'est passé là-bas! Comme Dieu s'arrête là-bas, nous nous arrêtons également là-bas. La seule chose que nous apprenons et qui se soit passée là-bas est que Jean Marc les a quittés. Nous n'aurions jamais su que cela est un problème sans **Actes 15:36-41**. C'est un épisode qui se passe après le premier voyage et juste avant le second.

Actes 15:36-41 dit: « Quelques jours s'écoulèrent, après lesquels Paul dit à Barnabas: Retournons visiter les frères dans toutes les villes où nous avons annoncé la parole du Seigneur, pour voir en quel état ils sont. Barnabas voulait emmener aussi Jean, surnommé Marc; mais Paul jugea plus convenable de ne pas prendre avec eux celui qui les avait quittés depuis la Pamphylie, et qui ne les avait point accompagnés dans leur œuvre. Ce dissentiment fut assez vif pour être cause qu'ils se séparèrent l'un de l'autre. Et Barnabas, prenant Marc avec lui, s'embarqua pour l'île de Chypre. Paul fit choix de Silas, et partit, recommandé par les frères à la grâce du Seigneur. Il parcourut la Syrie et la Cilicie, fortifiant les Églises. »

Lorsque nous en viendrons au chapitre 15, nous étudierons cette division. **Actes 15:38** dit: « celui qui les avait quittés depuis la Pamphylie, et qui ne les avait point accompagnés dans leur œuvre. » Vous voyez **Actes 13:13** dit simplement « Jean se sépara d'eux. » Mais ici c'est un mot plus fort qui est utilisé, « qui les avait quittés » et d'autres versions disent: « qui les avait abandonnés. »

Les versions françaises ne rendent pas correctement la puissance de ce mot. Le mot grec employé en **Actes 15:38** est « apostasis » duquel nous tirons notre mot apostasie et apostat. Un apostat est quelqu'un qui se détourne de la foi. Ce que Paul veut dire est donc que Marc est devenu un apostat par rapport à eux et qu'il ne désire pas le reprendre. Il nous a abandonné à Perge de Pamphylie, il a fait demi-tour. Comme il a fait demi-tour Saul ne désirait pas le reprendre. Saul et Barnabas avaient des points de vue tellement différents à ce sujet qu'ils se sont séparés. Nous parlerons donc de cette séparation lorsque nous en arriverons au chapitre 15.

Je désirais que vous voyiez que selon l'opinion de Paul, Marc avait mal agi en les quittant. Marc était à blâmer à cause de son départ. Lorsque Marc a quitté Paul, ce dernier a dit qu'il a déserté l'œuvre et qu'il les a abandonnés. Comme je l'ai dit nous verrons cela dans le chapitre 15.

C'est comme si Paul accusait Marc de ce contre quoi le Seigneur Jésus nous a averti en **Luc 9:62** qui dit: « Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu. » C'est comme si Paul pensait que Marc avait fait cela. Il a mis la main à la charrue, il a signé pour partir en mission, il a traversé toute l'île de Chypre, et tout d'un coup il tourne le dos à l'œuvre et retourne à Jérusalem là où vivait sa mère. Paul ne semble pas heureux à ce sujet, et on peut constater cette division.

Mais nous essayons d'étudier les récits dans l'ordre. Et au point où nous en sommes, nous n'avons pas conscience de la division qui aura lieu plus tard entre Barnabas et Paul. Tout ce que nous apprenons dans le chapitre 13 est que Jean Marc les a quittés. Nous devons donc faire comme si ce que nous avons lu au chapitre 15 n'existait pas. Nous sommes dans un voyage et le Saint-Esprit dit: « Arrêtez-vous ici. » Puis nous lisons au verset **13:13** que Jean Marc se sépara d'eux. Le Saint-Esprit nous dit que ce fait devient important.

A Paphos, Satan a attaqué à travers ces faux enseignants qui s'opposent aux personnes réellement en recherche du Seigneur. Quelle a été son attaque à Perge? La seule information que nous avons est que Marc s'est séparé d'eux.

Avant que je ne réponde à cette question, j'aimerais vous partager quatre possibilités données par les commentaires pour expliquer pourquoi Marc les a quittés. J'aimerais vous rappeler que Dieu ne nous donne pas la raison. Les commentateurs essaient de deviner. Ils n'ont aucune idée, personne ne sait. Si Dieu ne nous dit rien alors c'est que nous ne savons rien. Il existe pourtant quelques bonnes idées. Et la seule raison pour laquelle je vais vous donner ces idées est que cela nous apporte des informations sur l'arrière-plan et ce genre de chose.

La première raison que les commentateurs donnent pour expliquer le départ de Jean Marc est la difficulté du voyage. Ils disent que c'est à cause des problèmes rencontrés lors du voyage. Dans les voyages missionnaires suivants nous verrons que Paul emprunte les grandes routes de l'époque. Rome avait bâti de merveilleuses routes. Je pense que Dieu l'a guidé dans cette stratégie parce qu'Il a fondé des églises le long des routes principales. Vous verrez cela dans les autres voyages missionnaires. Mais cela n'est pas vrai dans ce premier voyage missionnaire. Cela n'est pas vrai à Perge. La ville de Perge n'était pas située le long d'un axe routier important.

Perge était une ville côtière et la Bible dit que Paul et Barnabas ont quitté Perge pour se diriger dans la région de la Galatie et la ville d'Antioche. Cette région était montagneuse. C'était une région dure, elle n'était pas développée. Il y avait quelques cent cinquante kilomètres entre Perge et Antioche de Pisidie. Voici quelques versets qui sont en lien avec ces voyages.

En **2 Corinthiens 11** Paul donne son témoignage. C'est le chapitre qui nous narre les difficultés qu'il a rencontrées lors de ses voyages. Nous apprenons beaucoup de choses au sujet de Paul dans ce chapitre. **2 Corinthiens 11:26** dit: « Fréquemment en voyage, j'ai été en péril sur les fleuves, en péril de la part des brigands, en péril de la part de ceux de ma nation, en péril de la part des païens, en péril dans les villes, en péril dans les déserts, en péril sur la mer, en péril parmi les faux frères. » On peut se demander quand a-t-il été en péril sur les fleuves et en péril de la part des brigands? Eh bien c'est ici à Perge, lorsqu'il est allé de Perge à Antioche pendant ces cent cinquante kilomètres passés dans cette région montagneuse. On nous dit que c'était une région dangereuse où il y avait constamment des voleurs et des embuscades et c'est donc à cela que Paul peut faire ici allusion.

Intéressons-nous maintenant à la région de Galatie. Nous savons que Dieu a utilisé Paul pour démarrer des églises en Galatie. Paul n'avait pas prévu d'aller dans la région de Galatie, il a été forcé d'y aller. Il a changé d'itinéraire. Cela n'était pas sur son itinéraire. **Galates 4:13** dit: « Vous ne m'avez fait aucun tort. Vous savez que ce fut à cause d'une infirmité de la chair que je vous ai pour la première fois annoncé l'Évangile. » Paul est tombé malade, il est allé là-bas pour récupérer des forces. Cela n'était pas dans ses plans. Il n'a jamais planifié d'aller en Galatie.

Au fait, voici un grand passage au sujet des bénédictions liées à la maladie. Est-ce que vous avez déjà été béni par l'épître aux Galates? Ce livre a été appelé le marteau de la réformation. C'était le grand livre de Luther, il l'a même appelé « sa Catherine de Bore » qui est le nom de sa femme. Il aimait tellement le livre des Galates qu'il l'a même appelé sa Catherine de Bore! Tout cela pour dire combien ce livre a été une telle bénédiction pour le peuple de Dieu. Paul ne serait même pas allé là-bas s'il n'était pas tombé malade. Dieu a utilisé cette maladie et pendant qu'il était là-bas en train de récupérer, Dieu l'a utilisé pour partager l'évangile et c'est comme cela que nous avons eu l'église de Galatie.

Alors qu'il était à Perge, Paul a fait un changement dans ses plans, et a quitté la région marécageuse du Sud pour aller dans le Nord. De nombreuses personnes pensent que dans cette région marécageuse il a pu attraper la malaria. Mais nous ne savons pas si cela est le cas. Il se peut que toute l'équipe ait attrapé la malaria. Il se peut que Jean Marc ait attrapé la malaria et qu'il soit rentré à la maison parce qu'il était malade. C'est à ce moment que Paul a décidé de monter vers le Nord à cause de sa santé. Il se peut que lorsque Marc l'a entendu changer ses plans, il ait décidé de repartir à la maison. De nombreuses personnes pensent donc que c'est pour cette raison que Jean Marc les a quittés.

Voici un élément qui montre à quel point cette région était mauvaise. Dans ses notes, Alexandre le Grand a écrit que dans toutes ses campagnes il n'a jamais traversé des zones aussi difficiles que lorsqu'il a quitté Perge pour aller au Nord. Il se peut donc que ceux qui suggèrent que Jean Marc a stoppé son voyage à cause de la difficulté du chemin aient raison. Nous avons vu que la région était marécageuse, et que les apôtres ont été en péril sur les fleuves, en péril de la part des brigands et que Paul était peut-être déjà malade.

Alors que je considère l'histoire et la mission, je n'ai aucun doute que de nombreuses personnes ont fait marche arrière à cause des difficultés rencontrées en chemin. Il est donc possible que Jean Marc ait abandonné à cause des dangers rencontrés ou à cause de la maladie. Voilà une suggestion faite par les commentateurs.

La deuxième raison que les commentateurs donnent pour expliquer le départ de Jean Marc est que Jean Marc avait un problème du fait que c'était encore un juif fier. Ils disent que comme il était juif cette idée d'aller vers les gentils le dérangeait. Il voyait que plus Paul rentrait parmi les gentils plus il était intéressé par les gentils. Certaines personnes disent donc que Marc n'aimait pas cela. Alors que vous lisez les récits, vous voyez que Paul est d'abord nommé par son nom juif qui est Saul et ensuite par son nom romain qui est Paul.

Certains commentateurs pensent donc que c'est à cause de ses préjugés contre les Gentils que Jean Marc a quitté les deux apôtres. Ils mettent trois versets ensemble. **Actes 13:2** dit: « Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit: Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés. » Veuillez noter l'expression: « pour l'œuvre. » Le voyage missionnaire a un objectif, c'est « pour l'œuvre. » Alors qu'elle est cette œuvre?

Allons à la fin du voyage missionnaire. **Actes 14:26** dit: « De là ils s'embarquèrent pour Antioche, d'où ils avaient été recommandés à la grâce de Dieu pour l'œuvre qu'ils venaient d'accomplir. Après leur arrivée, ils convoquèrent l'Église, et ils racontèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux, et comment il avait ouvert aux nations la porte de la foi. » Les commentateurs nous disent que c'est cela l'œuvre, c'est ouvrir aux nations la porte de la foi.

Le troisième verset est **Actes 15:37** qui dit: « Barnabas voulait emmener aussi Jean, surnommé Marc; mais Paul jugea plus convenable de ne pas prendre avec eux celui qui les avait quittés depuis la Pamphylie, et qui ne les avait point accompagnés dans leur œuvre. » Vous re-trouvez l'expression « l'œuvre. » Les commentateurs disent que l'œuvre est de porter l'évangile aux nations et que Marc s'est détourné de l'œuvre.

C'est donc à partir de ces versets que les commentateurs disent que Marc avait des préjugés contre les Gentils.

Ceux qui soutiennent cette thèse citent également le livre des Galates parce qu'en **Galates 2:14** Paul reprend publiquement Pierre et Barnabas parce qu'ils ont refusé de s'asseoir avec les païens. Les commentateurs nous rendent donc attentifs au fait que cela peut être la raison.

Je suppose que cela est possible mais j'aimerais vous rappeler que ce sont des idées humaines. Dieu ne dit pas que Jean Marc a quitté à cause des difficultés. Dieu ne dit pas que Jean Marc a quitté à cause de ses préjugés. Tout cela est possible mais nous n'en sommes pas sûrs.

La troisième raison que les commentateurs donnent pour expliquer le départ de Jean est qu'un profond ressentiment a pris place dans son cœur contre l'apôtre Paul. Lorsque tout a commencé on lisait Barnabas et Paul. Après sa conversion les disciples ont renvoyé Paul à Tarse. Il est resté là-bas pour trois années et il y serait encore si Barnabas n'était pas allé le chercher pour l'emmener à Antioche. A l'époque c'est Barnabas qui était le leader.

Mais à partir du verset **13:13** on lit: « Paul et ses compagnons... » Il n'est pas écrit « Barnabas et ses compagnons... » A partir de ce moment vous ne lirez plus Barnabas et Saul, à partir de maintenant vous lirez Paul et Barnabas. Certaines personnes en déduisent que Jean Marc n'a pas apprécié cela. Elles s'imaginent Marc en train de penser que Paul prenait de l'ascendance sur ses compagnons et que Marc n'aimait pas cela. Certains ajoutent que lorsque Paul a publiquement repris Barnabas, Marc aurait alors dit « au revoir je rentre à la maison. »

Toutes ces raisons sont plausibles mais nous n'en savons rien. Est-ce que Jean Marc les a quittés parce que le voyage était difficile? Est-ce que Jean Marc les a quittés parce qu'il avait des préjugés contre les païens? Est-ce que Jean Marc les a quittés parce qu'il avait des ressentiments contre Paul? Nous n'en savons rien! Et personne ne le sait. Je peux vous dire que ce ne sont que des idées humaines, mais cela nous aide à avoir une vue d'ensemble de tout le récit.

La quatrième raison que les gens donnent pour expliquer le départ de Jean, et c'est la plus déraisonnable à mon avis est qu'il avait simplement le mal du pays et qu'il a décidé de rentrer à la maison.

Il arrive parfois que vous attrapiez le mal du pays. Certaines personnes expliquent que Jean Marc était au loin à Perge, et que Paul décide d'aller au Nord à travers la jungle, pour monter sur les plateaux et ainsi prendre soin de sa santé. Il décide alors de s'embarquer sur le premier bateau en direction de Jérusalem.

Ceci dit Jean Marc n'est pas parti en se disant qu'il ne reviendrait jamais parce qu'il a signé pour le second voyage. Ce n'est pas qu'il a abonné la mission, mais pour une raison ou une autre, il a arrêté ce voyage à Perge et nous ne savons pas pourquoi.

J'aimerais maintenant vous partager mon point de vue sur le départ de Jean Marc. J'étais si déçu lorsque j'ai lu tous ces commentaires parce qu'ils prennent tous la position que Jean Marc a mal agi lorsqu'il a quitté les apôtres. Je ne suis pas convaincu qu'il avait tort et nous verrons cela davantage lorsque nous serons dans le chapitre 15. Pourquoi est-ce que personne ne propose une bonne raison pour laquelle il veut rentrer? Peut-être a-t-il entendu que sa mère était malade? Est-ce que cela est une bonne raison pour rentrer? Peut-être que Dieu lui a dit de rentrer? Peut-être qu'il a eu un songe? Peut-être que c'est le Seigneur qui désirait qu'il rentre? Comme le Seigneur Jésus est en mission à travers son canal missionnaire, Il désirait retourner à Jérusalem à travers Jean Marc? Personne ne suggère ces possibilités. C'est pourquoi moi je le fais. Mais nous n'en savons rien. Dieu ne nous dit rien à ce sujet, mais essayons d'y penser un peu de façon positive.

Selon le principe bien connu nous devons le considérer comme étant innocent tant qu'il n'est pas été prouvé coupable. Ce qui est sûr et certain c'est que Marc les a quittés et tout le monde lui tombe dessus. Je ne suis pas sûr que nous devons faire cela et je vous le montrerai lorsque nous en viendrons au chapitre 15.

Mettons maintenant de côté toute cette spéculation. Ce que nous désirons savoir est comment est-ce que Satan attaque l'œuvre du Seigneur, illustrée dans chacun de ces endroits. Je pense que la réponse la plus claire que l'on trouve en **Actes 13:13** est que Satan sème la semence de la désunion. Je pense que c'est cela la grande attaque qui est arrivée ici à Perge. Quel que soit le motif que Jean Marc avait, son action a touché l'apôtre Paul au cœur.

Satan utilise cette arme contre l'œuvre du Seigneur. Il sème la discorde parmi les croyants, entre les frères. Il arrive qu'un frère prenne la décision de faire quelque chose et l'autre ne dit rien du tout à ce sujet mais cela le touche et lui fait mal. Il garde cela dans son cœur et après quelque temps cette chose explose et il y a une division. L'un va ensuite d'un côté et l'autre de l'autre côté. Je pense que c'est une arme puissante de Satan. Il attaque en semant la discorde parmi les chrétiens en causant des divisions. Je pense que dans ce cas ce n'était même pas un problème doctrinal. Ils se sont divisés au sujet de choses non essentielles.

Cela doit briser le cœur du Seigneur! Nous sommes Son corps. Chaque chrétien est un membre du corps de Christ mais nous nous divisons au sujet de choses si bêtes! Je connais un séminaire qui s'est divisé au sujet du jour où Jésus reviendra. Ils ont maintenant deux séminaires à cause de cette chose stupide. Cela doit briser le cœur du Seigneur! J'aime le fait que lorsqu'Il marchait sur terre sa tunique était sans couture, d'un seul tissu selon **Jean 19:23**. Quelle belle image de l'église! Nous sommes un et Il est en nous! Nous sommes Son habit et Il marche en nous.

Mais je ne veux pas dire que les dénominations sont mauvaises. C'est le antinationalisme qui est mauvais. C'est avoir un esprit sectaire qui est mauvais. Je pense qu'il y a une différence entre se séparer et avoir un esprit de division. Je pense que Dieu utilise les séparations comme une arme pour le bien avec les années qui passent, mais diviser les frères est mauvais. Nous retoucherons à ce sujet lorsque nous aborderons le chapitre 15.

Laissez-moi vous présenter une introduction à cette deuxième partie. **Actes 13:14** dit: « Paul et ses compagnons, s'étant embarqués à Paphos, se rendirent à Perge en Pamphylie. Jean se sépara d'eux, et retourna à Jérusalem. De Perge ils poursuivirent leur route, et arrivèrent à Antioche de Pisidie. Étant entrés dans la synagogue le jour du sabbat, ils s'assirent. » Ne confondez pas la ville d'Antioche de Syrie, l'église par qui ils sont envoyés et cette ville d'Antioche de Pisidie.

Je vous ai dit que le Saint-Esprit s'arrête cinq fois. Nous avons déjà vu Paphos, Perge et maintenant nous sommes à Antioche. Alors que vous parcourez le récit, vous voyez que le nombre de versets consacrés à chaque endroit n'est pas le même. Par exemple à Paphos nous avons un message de sept versets, à Perge nous avons un verset, à Icone nous avons sept versets et à Lystre nous avons douze versets. Combien de versets le Saint-Esprit consacre-t-Il à cet arrêt à Antioche de Pisidie? La réponse est trente-six versets.

Dans les autres cas nous n'avons qu'entre un et douze versets mais ici nous en avons trente-six. Je vous rends attentif à cela pour dire que ce doit être très important, parce que Dieu y a consacré tant d'espace inspiré. Il y a donc plusieurs choses auxquelles nous devons faire attention. Mais avant de voir les détails, nous devons étudier la chose principale qui est de quelle façon Satan s'attaque ici à la mission.

Une des raisons pour laquelle cette section est si longue est parce que nous y trouvons le premier et le plus long sermon de Paul référencé dans la Bible. J'ai dit que c'est le sermon le plus long que nous ayons de lui dans la Bible, mais nous savons qu'il a prêché un sermon plus long parce qu'en **Actes 20** nous lisons qu'il a prêché toute la nuit. Il y a même une personne qui est tombée par la fenêtre du troisième étage. Il est écrit qu'il a prolongé son discours jusqu'à minuit.

De quelle façon est-ce que Satan attaque la mission, ici à Antioche de Pisidie? Nous avons vu qu'à Paphos cela a été à travers des faux enseignants et à Perge en semant la discorde dans le cœur du peuple de Dieu. Que fait-il maintenant à Antioche?

Laissez-moi vous résumer la scène. **Actes 13:14-15** dit: « De Perge ils poursuivirent leur route, et arrivèrent à Antioche de Pisidie. Étant entrés dans la synagogue le jour du sabbat, ils s'assirent. Après la lecture de la loi et des prophètes, les chefs de la synagogue leur envoyèrent dire: Hommes frères, si vous avez quelque exhortation à adresser au peuple, parlez. » En d'autres mots, en arrivant à Antioche ils sont allés à la synagogue et ont été très bien reçus. On leur a dit: « si vous avez quelque exhortation à adresser au peuple, parlez. » Paul s'est levé et a donné le plus long sermon qui nous ait été transmis. Plus tard nous comparerons les sermons de Paul, de Pierre et d'Étienne parce que nous y trouvons des principes pour les sermons.

Paul a donc été très bien accueilli et une fois que tout fut terminé nous lisons au verset **13:42** « Lorsqu'ils sortirent, on les pria de parler le sabbat suivant sur les mêmes choses. » Non seulement ils donnèrent à Paul une opportunité pour parler mais en plus ils dirent: « Tout cela est bien. Reviens la semaine prochaine. » **Actes 13:43** dit: « À l'issue de l'assemblée, beaucoup de Juifs et de prosélytes pieux suivirent Paul et Barnabas, qui s'entretenaient avec eux, et les exhortèrent à rester attachés à la grâce de Dieu. » Et c'est ce que Paul a fait, il est revenu.

En passant, nous avons ici un avertissement sur le fait de ne pas mettre trop d'importance sur la première réception d'un message. Lorsque le Seigneur Jésus a donné la parabole du semeur, Il nous a avertis en **Matthieu 13:20**: « Celui qui a reçu la semence dans les endroits pierreux, c'est celui qui entend la parole et la reçoit aussitôt avec joie; mais il n'a pas de racines en lui-même, il manque de persistance, et, dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, il y trouve une occasion de chute. » Avant je donnais beaucoup d'importance à cela. Nous sommes allés dans de nombreuses conférences et lorsque les gens nous remerciaient j'étais tellement content! Ce n'est pas parce que les gens vous accueillent avec joie qu'ils vont tenir ferme dans le Seigneur. Ce sont les années qui passent qui sont le signe que la semence est tombée dans une bonne terre. C'est pour cela que je ne donne plus beaucoup d'importance à cela, mais je désire voir les gens après vingt ans pour voir si le message a pris racine.

Quoi qu'il en soit voici ce qui s'est passé une semaine plus tard au verset **13:44** « Le sabbat suivant, presque toute la ville se rassembla pour entendre la parole de Dieu. Les Juifs, voyant la foule, furent remplis de jalousie, et ils s'opposaient à ce que disait Paul, en le contredisant et en l'injuriant. »

L'arme que Satan a utilisée à Antioche était la jalousie. Tout se passait bien jusqu'à ce que toute la ville se rassemble. Paul a eu l'occasion de parler à davantage de monde que ce que les juifs avaient l'habitude de voir dans la synagogue et c'est alors que la jalousie s'est manifestée. Satan l'a souvent utilisée contre la mission et l'œuvre de Dieu à travers les années. Il utilise les faux enseignants, il sème la discorde et il utilise la jalousie.

Voici les différentes formes que la jalousie a prises. En **Actes 13:45** les Juifs ont commencé à argumenter et à contredire Paul. Il arrive souvent que des personnes désirent argumenter contre l'évangile parce qu'elles sont jalouses. Cela a également pris la forme de l'injure. Ils ont dit de mauvaises choses contre Paul et Barnabas, par exemple qu'ils étaient des fanatiques, des fous et des hérétiques.

En **Actes 13:50** les juifs ont commencé à comploter contre Paul et Barnabas. Ils ont fait appel aux personnes les plus influentes qui étaient les femmes dévotes de distinction et les principaux de la ville. Satan a donc utilisé la jalousie ici, les gens ont commencé à argumenter contre Paul, ils les ont insultés, ont monté la population contre eux et très rapidement ils ont été jetés dehors. Ce sont les mêmes personnes qui une semaine avant les avaient priés de revenir pour parler car ils aimaient ce que Paul et Barnabas disaient. Mais maintenant il y a de la jalousie. Dieu peut bénir, mais rien ne L'oblige à bénir à travers moi. Dieu peut bénir, mais rien ne L'oblige à bénir à travers votre église. La jalousie est une terrible arme et Satan l'utilise tout le temps.

Nous aimerions encore introduire le point concernant la contre-attaque et nous le développerons dans notre prochaine leçon. Comment est-ce que Dieu contre-attaque la jalousie? Le verset **13:46** dit : « Paul et Barnabas leur dirent avec assurance: C'est à vous premièrement que la parole de Dieu devait être annoncée; mais, puisque vous la repoussez, et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les païens. » Le verset **13:48** dit: « Les païens se réjouissaient en entendant cela, ils glorifiaient la parole du Seigneur, et tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle crurent. »

Ces deux versets ont été malheureusement utilisés pour causer beaucoup de tort parmi le peuple de Dieu. De nos jours on fait référence à cela en tant que la doctrine de l'élection et de la prédestination ou à la part de Dieu et la part de l'homme. Nous passerons un peu de temps sur ce sujet dans notre prochaine leçon. Mais pourquoi est-ce que Dieu souligne la responsabilité des hommes au verset **13:46** et la souveraineté de Dieu au verset **13:48**?

A partir de l'extrait « tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle crurent », il se peut que des personnes disent: « Dieu décide qui doit croire et ensuite Il l'attire et les autres personnes n'ont aucune chance. » N'oubliez pas que vous êtes dans les Actes. Il s'agit d'un récit historique. Ce n'est pas l'épître aux Romains, aux Galates ou aux Colossiens. En d'autres mots il ne s'agit pas d'un livre de théologie. Il s'agit d'un livre d'histoire. Nous étudions le livre des Actes qui est un livre historique et non pas un livre de théologie. Nous ne trouvons pas de doctrine dans les Actes, mais l'application des doctrines.

A travers ce récit, nous voyons que les apôtres Paul et Barnabas se sont reposés sur la souveraineté de Dieu. Ils n'ont pas utilisé cela en tant que champ de bataille. Ils ne se sont pas chaillés ensemble sur ces sujets. C'était pour eux un endroit sur quoi se reposer. En d'autres mots selon ce passage si quelqu'un dit « non » à Dieu, je suis libre de partir et d'aller vers quelqu'un qui dira « oui » à Dieu.

Ce n'était pas pour eux un sujet de discussion et de désaccord. L'ennemi a essayé de débattre et d'argumenter contre les apôtres, mais Paul et Barnabas n'ont pas essayé de se défendre. Ils n'ont pas essayé de défendre leur réputation. Ils n'ont pas essayé de défendre la parole de Dieu.

JE NE SUIS PAS RESPONSABLE DU SALUT DE MON PROCHAIN

A la fin du passage nous voyons les apôtres secouer contre eux la poussière de leurs pieds. Cela signifie qu'ils n'étaient pas indifférents à la réaction de rejet des Juifs. Ils ne leur ont pas simplement dit: « Si vous ne voulez pas de l'évangile alors oubliez tout, nous trouverons bien quelqu'un d'autre. Peu importe. » A cette époque secouer la poussière de ses pieds avait deux implications. Premièrement cela signifiait qu'ils ne sont pas venus pour s'enrichir à leur dépend. C'est comme s'ils disaient : « Nous ne désirons rien recevoir de vous. Nous ne sommes pas venus pour votre argent ou vos dons. Et nous ne prenons même pas la poussière de cet endroit. Nous laissons la poussière derrière-nous. »

L'autre raison est qu'au jour du jugement la poussière d'Antioche pourrait se lever pour aller à la barre. Imaginez une scène se passant devant le tribunal de Dieu. Dieu demande s'il y a des témoins, et la poussière d'Antioche se lève et va à la barre, elle jure et dit: « un jour Paul et Barnabas étaient debout sur moi, ils ont proclamé la Parole de Dieu et les juifs ont dit non. » La poussière se lève pour témoigner contre les personnes qui ont rejeté l'évangile.

Le point important est que je n'ai pas besoin de ressentir une forte culpabilité. Alors que j'étais encore pasteur, il m'est un jour arrivé d'être appelé par une femme de notre église, dont l'époux n'était clairement pas chrétien. Elle m'a dit qu'il était en train de mourir et qu'il désirait me parler. J'ai foncé jusque chez elle avec ma voiture, mais je suis arrivé trop tard. Il est mort pendant que je roulais. Lorsque je suis arrivé à la porte elle était toute hystérique, elle frappait sur ma poitrine en répétant: « C'est votre faute, c'est votre faute. Il est allé en enfer et c'est

vous qu'il faut blâmer. Si vous étiez arrivé plus tôt peut-être que vous auriez pu l'aider. Il désirait vous parler. Tout est de votre faute. » Je peux vous dire qu'à cause de cela j'ai ressenti une grande culpabilité. Depuis ce temps Dieu m'a libéré de ce genre de chose.

La question à se poser est: est-ce qu'une personne peut mourir et aller en enfer si jamais en restant vivante elle aurait pu dire oui à l'évangile? La réponse est non. Si cette personne vivait un million d'années en profitant de l'enseignement du meilleur prédicateur de l'évangile, elle ne dirait jamais « oui. » Cela ne dépend pas de moi ou de vous.

Dieu n'a pas mis la destinée des âmes entre nos mains comme si c'était de notre faute si nous ne leur disions pas qu'ils sont perdus. Dieu ne va pas mettre cette responsabilité sur une créature faite de poussière. En secouant la poussière, Paul et Barnabas expriment par-là que si les juifs ne veulent pas de l'évangile alors ils iront chez quelqu'un qui le désire. Il se peut que quelqu'un d'autre leur partage l'évangile et qu'ils viennent au Seigneur.

Le point important est que Satan utilise la jalousie, ce qui a conduit à l'opposition contre les apôtres et finalement ils ont argumenté contre eux, ont dit du mal d'eux et ont fini par conspirer contre eux. Comment est-ce que vous contrez cela? C'est simplement en partant. C'est comme cela que Paul a agi à Antioche. Ils ont simplement quitté la ville. Ils se sont simplement dit : « Nous laissons cela entre les mains du Seigneur. Dieu est souverain, l'homme est responsable et nous nous reposons sur cela. Au revoir. » Et ensuite ils sont partis dans un autre endroit. Nous développerons tout cela un peu davantage dans notre prochaine leçon.

Copyright – Bible Study Ministries Inc.

Distribution (libre) non commerciale possible à condition que cette mention apparaisse